

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

4 | Automne 2019



Baptisés et envoyés

Le Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019

Collecte du Jeûne fédéral

Diakonie, jeunesse, aide à des paroisses et chapelles

Notre-Dame de la Pierre

Un lieu de pèlerinage avec spectacle et messe solennelle

Un nouveau concept de mission il y a 100 ans



Chère lectrice, cher lecteur,

Originaire de Gênes, Benoît XV (1854–1922), pape de 1914 à 1922, s'est fait connaître comme le pape de la paix du fait de ses tentatives de médiation au cours de la Première Guerre mondiale; mais ses interventions ne se soldèrent pas par une réussite et ne purent apporter aucun soulagement à l'humanité éprouvée par la guerre et la violence. Au contraire, la boucherie menée de façon industrielle qu'on nomma la «Grande Guerre» et qui fut, pour la première fois et à juste titre, désignée comme «guerre mondiale», coûta la vie à 17 millions de personnes et bouleversa complètement l'ordre politique européen.

Rares furent les personnes qui eurent de cette guerre une vision aussi claire que celle de Benoît XV, «pape entre les fronts». Il osa rester strictement neutre, fit entrer en jeu le Saint-Siège comme acteur humanitaire et encouragea la conclusion d'une paix négociée. Mais l'enthousiasme guerrier était tellement généralisé – même parmi les catholiques, qui tenaient à se comporter comme de vrais patriotes – que ces efforts du pape demeurèrent sans succès. Dans son encyclique inaugurale, en 1914, Benoît XV rappelait déjà que les hommes qui se combattent ont tous le même Père et sont donc des frères. Il ne voulait pas œuvrer en faveur des catholiques seulement, mais pour le salut de tous les humains. Et il condamnait «les armes effrayantes conçues par l'art moderne de la guerre et qui rendaient possibles de gigantesques massacres». C'était totalement inhabituel vu la conviction générale selon laquelle la guerre est un moyen légitime de la politique. Après la fin de la guerre, Benoît XV continua d'attendre une paix durable ne pouvant découler que d'un retour à la foi chrétienne et aux commandements de Dieu. Faire régner à nouveau l'amour de Dieu dans les coeurs des hommes était pour lui la mission première de son pontificat. Il se prononça en outre clairement en faveur d'une paix sans esprit de revanche, donc contre une «paix victorieuse» comme celle définie par le Traité de Versailles. Depuis lors, l'engagement en faveur de la paix est devenu une constante de l'action pontificale.



Oktöber
2019

À la fin de la guerre, en 1918, une grande partie de l'Europe était dévastée et réduite en cendres, et plusieurs pays voyaient leur ordre politique anéanti. Souvent, les pays disloqués connaissaient également une implosion de l'ordre ecclésial. D'autant plus importante devenait, dans cette situation, la Curie romaine qui, par la publication en 1917 du premier code général de droit canon (CIC), centralisa les nominations d'évêques et acquit au sein de l'Église une plénitude de pouvoirs jusque-là inédite. Quant aux activités humanitaires du Saint-Siège, elles accrurent le prestige de la papauté, ce qu'attesta la première visite d'un président des États-Unis au Vatican le 4 janvier 1919.

Il y a cent ans, le 30 novembre 1919, Benoît XV publiait la Lettre apostolique «Maximum illud» qui formulait un nouveau programme de la mission catholique pour les temps à venir. Le pape y postulait non seulement une meilleure préparation des missionnaires, une prise en compte des spécificités culturelles et nationales des peuples et la formation d'un clergé indigène, mais également la renonciation à affirmer péremptoirement la toute-puissance de l'Europe et l'ouverture aux valeurs intrinsèques propres aux mentalités étrangères. Si l'Église veut être authentiquement catholique, elle ne doit être étrangère à «aucun peuple ni aucune nation». L'état de la société ne peut se transformer dans un sens positif que s'il y a un renouveau de la foi. C'était là une préoccupation qui concernait le monde entier. Car si les missions, jusqu'à la Première Guerre mondiale, s'étaient développées à l'ombre du colonialisme, il fallait désormais explorer de nouvelles voies qui les dissocient des puissances coloniales. Le Vatican a réussi à faire en sorte que les missions restent catholiques. Il est ainsi compréhensible que le pape Benoît XV ait réclamé, dans «Maximum illud», que les missions soient indépendantes des intérêts politiques. Sa première Lettre apostolique entièrement consacrée à la mission fut un premier pas vers l'indépendance des Églises locales.

Aujourd'hui, l'Europe, dont les Églises locales avaient envoyé jadis des missionnaires dans le monde, est elle-même devenue un pays de mission où de plus en plus de prêtres noneuropéens assument un ministère pastoral. La notion de mission est en Suisse plus actuelle que jamais, tout comme – espérons-le – notre œuvre d'entraide qui veut soutenir l'Église.

En vous remerciant cordialement de votre soutien, la Mission Intérieure vous présente ses vœux les meilleurs pour le Jeûne fédéral!
Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Collecte du Jeûne fédéral

Hormis la collecte de l'Epiphanie et les collectes du printemps et de l'été, qui sont effectuées en faveur de rénovations d'églises et de chapelles, la Mission Intérieure soutient de nouveau cette année, par la collecte du Jeûne fédéral 2019, quelque 90 projets pastoraux. Ainsi, la Mission Intérieure – bien catholique – s'efforce non seulement d'aider des personnes, mais également d'assurer la subsistance d'églises où des messes sont dites et d'édifices religieux où les communautés peuvent se réunir. Une partie des fruits de la collecte du Jeûne fédéral 2019 servira en outre à aider dix prêtres qui, généralement pour raison de santé, sont tributaires d'un soutien financier extérieur.

La fête annuelle du Jeûne fédéral, à l'origine fête fédérale d'action de grâce, nous rappelle qu'une vie réussie est un don de Dieu, un cadeau du Ciel dont un préalable important est la communauté.

Le souci de la «maison commune», comme le pape François appelle le monde, doit être celui de tous les chrétiens. François s'engage pour un monde qui n'est pas détruit, mais qui offre une base d'existence à tous les êtres humains. Dans son encyclique «Laudato sì», de 2015, l'évêque de Rome soulignait que rien, dans ce monde, ne doit nous laisser indifférents et que nous devons changer d'attitude. La sauvegarde de la création inclut non seulement le monde, mais toute vie humaine. «Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle (...). Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités» (LS 15). En tant que créature de Dieu sur cette terre, tout être humain a besoin d'une protection particulière, notamment les personnes démunies, marginalisées ou discriminées.

La Diaconie, principale mission chrétienne

Par la collecte du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure soutient ainsi régulièrement des projets et des institutions qui s'occupent de personnes en détresse et marginalisées, pour lesquelles l'Église peut apparaître comme un lieu de convivialité et où la foi peut être mise en jeu. En 2019, une aide financière sera de nouveau

allouée au couvent de la Visitation, à Fribourg, qui accueille jusqu'à 200 personnes par semaine en leur offrant conseil et accompagnement. Un second projet dans le canton de Fribourg s'occupe de la question des pauvres et des marginaux et entend explorer des voies permettant de mieux mettre en œuvre, dans la pastorale, l'injonction du pape François consistant à «aller vers les périphéries». Dans le canton de Genève, l'Église catholique romaine poursuit les mêmes buts en invitant des personnes aux ressources modestes à des pèlerinages, ce qui permet d'être à l'écoute tout en parcourant un chemin ensemble. Le projet de «Potagers



Ensemble, nous sommes forts. (Ph.: S. Hofschlaeger/pixelio.de)

urbains» des responsables genevois de la pastorale ouverte met en contact des paroissiens, des habitants du quartier et des personnes marginalisées, à travers un travail de jardinage communautaire, promeut la connaissance mutuelle et encourage la créativité dans les petites choses. Le projet «Hors les murs» bénéficie à nouveau d'un soutien. Axé sur la culture et le dialogue, il consiste à offrir des séances de cinéma aux prisonniers et aux personnes résidant dans des homes. Quant au projet «Espace de spiritualité», il offre silence, recueillement et accueil pastoral au cœur de la bruyante ville de Genève.

(ufw)



Canonisation de Marguerite Bays

le 13 octobre 2019 à Rome

La cérémonie qui aura lieu en octobre, à Rome, est un événement inhabituel pour la Suisse. Elle sera consacrée à la canonisation de la bienheureuse Marguerite Bays (1815–1879), une Fribourgeoise de Siviriez, près de Romont. Cette femme était une couturière simple et pieuse, qui

participa activement à la vie paroissiale et aux pèlerinages et qui fut guérie d'un cancer le 8 décembre 1854, le jour même où fut proclamé le dogme de l'Immaculée Conception. De son vivant, cette mystique jouit déjà d'une réputation de sainteté que lui valurent son honnêteté et la simplicité de son mode de vie, et de nombreuses personnes venaient lui demander conseil. Proclamée bienheureuse en 1995, elle sera canonisée à Rome le 13 octobre 2019. Cette canonisation, les messes, les offices religieux et les célébrations qui auront lieu à Rome et dans sa patrie impliquent des frais d'infrastructure dépassant les capacités financières de la Fondation Marguerite Bays et du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. La Mission Intérieure y apportera sa contribution.

(ufw)

Mission «ordinaire» et «extraordinaire»

Pour la Mission Intérieure, la «mission» n'a rien d'une notion étrangère, même si ce terme semble un peu désuet. Première œuvre catholique d'entraide de Suisse, la Mission Intérieure a vraisemblablement été ainsi nommée parce que, dès 1863, elle n'a jamais ménagé ses efforts en vue d'établir et d'entretenir, dans les cantons réformés, des stations missionnaires pour permettre aux catholiques de la diaspora de vivre leur foi, y compris à l'étranger. Ainsi donc, en Suisse même, la mission a été et demeure une réalité, d'autant plus qu'aujourd'hui l'appartenance des habitants de la Suisse à l'une des grandes Églises reconnues comme institutions de droit public ne va plus du tout de soi. Cela signifie que le slogan du Mois missionnaire extraordinaire «Baptisés et envoyés», mentionné à la une, nous concerne tous.

En Suisse, environ un tiers des membres de l'Église catholique romaine sont d'origine immigrée. Par leur extrême diversité, ils marquent de leur empreinte la vie de l'Église. Les immigrés sont particulièrement présents dans la ville cosmopolite de Genève, mais également dans le canton de Zurich. Le ministère pastoral des immigrés et le ministère pastoral local ne sont pas subdivisés de la même manière sur le plan territorial. Dans la plupart des cas, les missions ont une organisation supraparoissiale ou assument la responsabilité d'une région englobant plusieurs diocèses voire l'ensemble de la Suisse. Au niveau national, la compétence incombe au service *migratio*, mandaté par les évêques suisses pour s'occuper de la pastorale des immigrés et de son organisation supradiocésaine.

Les fidèles issus de l'immigration ne constituent pas un groupe homogène; leur très grande diversité montre aux fidèles autochtones de Suisse que l'Église catholique est, au sens propre du terme, une Église universelle, riche de traditions et cultures diverses.

Le financement des missions de langue étrangère en Suisse est assuré en majeure partie par les corporations ecclésiastiques cantonales. Il pose des difficultés dans les cantons sans impôt ecclésiastique ou dans certaines régions où les recettes fis-

cales sont faibles. Ainsi, dans le canton de Neuchâtel, la Mission Intérieure fournit des contributions aux missions de langue italienne et portugaise de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds ainsi qu'à la mission italienne du Locle.

Un soutien est octroyé aux missions croate et albanaise au Tessin ainsi qu'une contribution à la pastorale de langue étrangère du diocèse de Sion. La Mission Intérieure finance la pastorale chinoise dans toute la Suisse et fournit une contribution à la mise en place d'une pastorale érythréenne.

Pastorale de la jeunesse

Un type spécial de pastorale est l'engagement de l'Église aux côtés des jeunes, engagement que la Mission Intérieure prend, elle aussi, particulièrement à cœur. Étant donné que les manifestations organisées au niveau national et par région linguistique sont particulièrement difficiles à financer, la Mission Intérieure soutient la rencontre annuelle, au Ranft, de l'organisation Jungwacht Blauring, les rencontres Adoray à Zoug, la Journée mondiale de la jeunesse à Lucerne – déjà organisée avec succès – ainsi que le festival Metanoia, important pour la Suisse romande.

La mission «extraordinaire»

Une partie de la mission «extraordinaire» que soutient la Mission Intérieure est



Musique au festival Metanoia 2019, à St-Maurice.

(Photo: m&d)

le projet du «Mois extraordinaire de la Mission universelle», qui se déroulera en octobre 2019, en Suisse également. L'administrateur de la Mission Intérieure fait partie du groupe de travail qui s'occupe de ce projet. La Mission Intérieure finance, conjointement avec d'autres institutions ecclésiales, les coordinateurs du projet, Aleksandra Pytel et Matthias Ramboud. Le «Mois missionnaire extraordinaire» doit faire passer dans les paroisses et missions de Suisse la devise «Baptisés et envoyés» et donner ainsi une impulsion supplémentaire à la mise en œuvre de l'injonction du pape François. (ufw)



La rencontre du Ranft attire beaucoup de jeunes.(Ph.: Jubla)



La chapelle de la Visitation de Marie, à Plattenbödeli (AI).

(Photo: mäd)

Aide à des paroisses et chapelles

Les capacités financières des paroisses, en Suisse, sont très inégales. Elles dépendent dans une large mesure de la situation économique, mais aussi des régimes cantonaux qui définissent les relations entre l'Église et l'État. Dans la plupart des cantons, il existe, outre l'institution ecclésiale qu'est la paroisse, une commune de droit public ecclésiastique, ce qui permet et facilite la perception d'impôts ecclésiastiques et le cofinancement de certaines tâches supraparoissiales. Malheureusement, le régime de la commune ecclésiastique ne s'étend pas à l'ensemble de la Suisse, ce qui complique surtout le financement de projets diocésains et supraparoissiaux. Certaines paroisses et communes ecclésiastiques des vallées alpines du Tessin et des Grisons manquent tellement de ressources que la Mission Intérieure fournit une aide à ces petites communautés paroissiales. Des associations de chapelles reçoivent également des contributions.

Le diocèse de Lugano compte, dans les vallées de montagne, de très nombreuses petites paroisses dont la population n'est pas suffisamment importante pour qu'elles puissent se financer par leurs propres moyens. Dans ces paroisses, cependant, l'Église, avec la messe et les locaux paroissiaux, exerce une fonction sociale essentielle, beaucoup plus importante que dans une zone urbaine dotée d'une offre abondante d'activités culturelles et de loisirs. La Mission Intérieure octroie aux petites paroisses du Tessin un montant annuel de 75 000 francs. Dans le diocèse de Coire, les paroisses de montagne du val Calanca et de Mesocco sont dans la même situation que les

paroisses alpines du Tessin. D'autres communes ecclésiastiques des Grisons et de Suisse centrale bénéficient également d'un soutien financier de la Mission Intérieure.

Soutien à des chapelles

Cette aide aux paroisses est complétée par des contributions de soutien en faveur d'associations ou de fondations qui entretiennent des chapelles dans les régions de montagne et qui sont organisées sur une base privée sans pouvoir compter sur aucun moyen provenant de l'impôt ecclésiastique. Dans le diocèse de Saint-Gall, la Mission Intérieure soutient la chapelle de St-Nicolas de Flue à Schwägalp, dans la région du Säntis, et la chapelle de

la Visitation de Marie à Plattenbödeli, près du Hoher Kasten, dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures. La chapelle de Plattenbödeli a été construite en 1939 pour permettre aux catholiques amateurs de randonnées en montagne dans la région de l'Alpstein d'assister à la messe. Le 21 août 1939, après plusieurs années de collectes de fonds, 91 hommes portèrent les lourdes poutres en bois de Brülisau à Plattenbödeli. La chapelle en bois fut inaugurée le 22 octobre 1939. Elle est consacrée au mystère de la Visitation de Marie (2 juillet). Elle est encore à ce jour un lieu de culte important pour de nombreux fidèles, ce qui justifie le soutien accordé à cette initiative privée. (ufw)

La collecte du Jeûne fédéral 2019 – un signe de solidarité suisse

Le Jeûne fédéral – jour d'action de grâce, de pénitence et de prière – nous invite à remercier Dieu, à prier et à se repentir, mais nous remet aussi en mémoire la nécessaire solidarité ecclésiale. Cette solidarité trouve son expression dans la collecte du Jeûne fédéral pour la Mission Intérieure en faveur des plus démunis.

La recette de la collecte du Jeûne fédéral permet à la Mission Intérieure de soutenir de nombreux projets pastoraux dans des régions, paroisses et diocèses financière-

ment moins favorisés. Elle sert en outre à soutenir des agents pastoraux qui, du fait d'un salaire trop faible ou pour raison de santé, sont tributaires d'une aide financière ciblée. La Mission Intérieure peut investir cette année 900 000 francs dans ces deux domaines. La collecte du Jeûne fédéral effectuée lors des messes et les dons directs dans le cadre de la collecte du Jeûne fédéral sont les bases de ce soutien. Lorsque la collecte ne peut pas avoir lieu – p. ex. à cause d'une célébration œcuménique – le jour même du Jeûne fédéral, elle doit être effectuée le week-end précédent

ou suivant. Les évêques suisses recommandent la collecte du Jeûne fédéral 2019 à la bienveillante générosité de toutes et tous les catholiques de notre pays et les remercient d'ores et déjà de leur solidarité. Ils demandent à tous les responsables paroissiaux de s'engager avec dévouement pour cette œuvre et de prendre à cœur les intérêts de la Mission Intérieure, la plus ancienne œuvre catholique d'entraide de Suisse.

Fribourg, en août 2019
La Conférence des évêques suisses

Baptisés et envoyés

L'idée selon laquelle non seulement nous avons une mission, mais nous sommes personnellement une mission, est inhabituelle et fascinante. Le pape François considère qu'être chrétien est un état de mission permanente: nous sommes dans ce monde pour apporter la lumière, pour bénir, vivifier, redresser, réconforter, guérir et libérer. La mission est ainsi un remède contre l'individualisme, la tristesse et le rejet. Ce message est encourageant.

Avec le Mois extraordinaire de la Mission universelle, le pape François dirige l'attention sur un aspect menacé de sancir: la «missio ad gentes», la mission aux nations. «Baptisés et envoyés: l'Église du Christ en mission dans le monde», tel est le thème du Mois extraordinaire de la Mission universelle en octobre 2019, qui sera également célébré en Suisse et soutenu par la Mission Intérieure.

La «mission» n'est pas un thème facile à traiter. Les expériences de conversions forcées, par la contrainte ou l'oppression, dans l'histoire des missions jettent toujours leur ombre et amènent à s'interroger sur la manière dont le christianisme s'est propagé.

Comparer sa propre croyance aux autres visions du monde et la présenter comme l'option la meilleure est une attitude aujourd'hui discréditée, car nous vivons dans une société si tolérante qu'il est hors de question de vouloir imposer quoi que ce soit à ses semblables. Dès lors, comment répondre aujourd'hui à l'ordre de mission donné par Jésus lui-même: «Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature!» (Mc 16, 15)?

Radio Maria – «Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature!» (Mc 16, 15)

Faisant partie d'un réseau mondial comptant 78 stations de radio, Radio Maria Suisse tente de fournir une contribution à la diffusion de l'Évangile dans le monde. Elle peut compter sur quinze collaborateurs permanents et une quarantaine d'auxiliaires bénévoles, auxquels il convient d'ajouter des conférenciers et conférencières bénévoles, clercs ou laïcs de tous âges, des spécialistes de certains thèmes ou des croyants donnant témoignage de leur vie de chrétien. Le programme comprend un large éventail d'activités très diverses, telles que

Et signifie-t-il encore quelque chose, pour nous, ce passage de l'épître de Pierre: «Sanctifiez dans vos coeurs le Seigneur, le Christ, étant toujours prêts à répondre, mais avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous» (1 P, 3, 15 s.), qui nous appelle à porter témoignage de notre foi? Le Mois extraordinaire de la Mission universelle est une invitation à approfondir cette question.

Une célébration en trois étapes

Le Mois extraordinaire de la Mission universelle s'ouvrira le 1^{er} octobre par une liturgie de la Parole à Riva San Vitale, au Tessin. Le baptistère de Riva San Vitale est l'ouvrage d'art chrétien le plus ancien

retransmissions de messes, de prières, de conférences et d'interviews, et entend aussi faire place au divertissement musical. L'émetteur donne aussi des nouvelles, mais tient à rester à l'écart des guerres de tranchées de la politique ecclésiale et à éviter certains extrémismes agitant actuellement l'Église catholique.

Possibilités de réception

L'émetteur qui, depuis sa fondation en 2012, s'est acquis un large public, peut être capté en streaming et via app, Internet et la radio numérique. Les émissions sont également diffusées par les réseaux câblés de Swisscom (canal 129), upcablecom (n° 761) et Quickline (n° 794).



Le baptistère de Riva San Vitale (TI).

(Photo: Adrian Michael/CC-BY-SA 3.0)

de Suisse. Le choix de ce lieu historiquement important pour la cérémonie d'ouverture invite tous les fidèles à reprendre conscience de leur baptême et à le vivre chaque jour.

La célébration du dimanche de la Mission universelle, le 20 octobre, sera placée, comme tout le mois d'octobre, sous la devise «Baptisés et envoyés». Elle soulignera particulièrement l'envoi des chrétiens dans le monde et l'aspect de la solidarité avec l'Église universelle.

Le Mois extraordinaire de la Mission universelle doit se terminer dans les paroisses par une «cérémonie d'envoi», centrée sur l'envoi en mission.

La mission de l'Église et des chrétiens n'est pas achevée, mais perdure. (ufw)

Spiritualité

En sa qualité d'administrateur de la Mission Intérieure, Urban Fink-Wagner, historien de l'Église, donne chaque mois un interview biographique sur le thème de la spiritualité. En 2019, ces articles sont consacrés à des personnalités telles que le pape Pie XI, les réformateurs Ulrich Zwingli et Jean Calvin, Claus Graf von Stauffenberg (qui, il y a 75 ans, échoua dans sa tentative d'assassinat d'Adolf Hitler), Martin Luther King, etc. Toutes ces personnalités se sont efforcées, dans des circonstances et des contextes très différents, de vivre leur foi, souvent en le payant de leur vie. (ufw)

Informations et programme: www.radiomaria.ch

Les 500 ans de Notre-Dame de la Pierre

En 1519, Johann Heinrich Jud, maîtrevalet du chapitre des chanoinesses nobles de Schänis, porta une statue de la Sainte-Vierge, qu'il vénérait, sur le Haut-Buchberg, près de Benken. Peut-être était-ce en rapport avec la peste, qui fit à l'époque beaucoup de victimes dans le district saint-gallois de Gaster. On honorait la Vierge Marie comme patronne et protectrice contre cette maladie dévastatrice. Il se peut aussi que Johann Heinrich Jud ait voulu mettre en lieu sûr cette statue à laquelle il tenait beaucoup pour qu'elle échappe à l'iconoclastie des réformés. La même année, l'abbesse du chapitre fit ériger un oratoire en pierre pour la statue de Marie. C'est de là que vient le nom de «Maria Bildstein». Le dixième jubilé de Notre-Dame de la Pierre sera célébré de diverses manières en 2019.

Les 500 ans d'histoire de Notre-Dame de la Pierre ont été marqués par de multiples activités d'hommes pieux et par une grande dévotion de la population pour la Vierge Marie, Mère de Dieu, et pour Notre Seigneur Jésus-Christ. Vers 1750, dans la région de la Linth, sévissait le paludisme. De nombreuses personnes souffrant de la malaria se réfugièrent dans le sanctuaire forestier du Benkner Büchel.

Un lieu de pèlerinage très fréquenté
En 1848, le premier évêque de Saint-Gall, Johannes Peter Mirer, consacra la première chapelle en la baptisant «Notre-Dame de la Victoire». La fondation, en 1879, d'une société anonyme ultérieurement transformée en «Fondation Maria Bildstein», sépara le sanctuaire de la paroisse de Benken. Une église avec crypte remplaça la chapelle, offrant aux nombreux pèlerins un nouveau lieu de prière et de recueillement. La fresque du chœur «Notre-Dame de la Victoire», de

Franz Vettiger (1846–1917), d'Uznach, fut depuis lors un objet de dévotion à l'image d'une statue votive. En 1966 a été construite, selon les plans de l'architecte saint-gallois Hans Burkard (1895–1970), l'actuelle église de pèlerinage avec crypte. Une statue de la «Vierge à l'Enfant» entourée d'une couronne rayonnante est aujourd'hui l'image votive. Au milieu du XX^e siècle, Notre-Dame de la Pierre a connu un grand essor du fait de nombreux pèlerinages, séminaires et journées d'études. En 1958 a été fondée, à Maria Bildstein, l'association des pèlerins de Lourdes de Maria Bildstein et environs. À cette époque, l'église était le lieu de très nombreux mariages. Et l'on connaît Maria Bildstein comme le site où se déroulait la Journée de la jeunesse rurale.

Un «Sacro Monte» dans la région
Aujourd'hui comme autrefois, les grottes et le chemin de croix à travers la forêt font le charme singulier du site de Notre-



L'église de pèlerinage Maria Bildstein de l'année 1966.

(Photo: Hans-Ulrich Blöchliger)

Dame de la Pierre. En 1884, le P. Anton Hafner, aumônier des pèlerins, commença à construire sur le site plusieurs grottes en pierre, petits ensembles architecturaux, uniques dans toute la Suisse septentrionale, qui peuvent être comparés aux calvaires baroques nommés «montagnes sacrées», les fameux «Sacri Monti» des versants méridional et oriental du massif alpin. Il créa en même temps un chemin de croix. Pour le 500^e anniversaire, Marlies Pekarek enrichira le Sacro Monte d'une œuvre d'art contemporain, qui sera inaugurée après la messe solennelle du jubilé, en la fête patronale de la Naissance de Marie, le dimanche 8 septembre 2019. Sur le plan pastoral, le lieu de pèlerinage est aujourd'hui desservi par l'abbaye bénédictine de St. Otmarsberg, à Uznach. Des sœurs d'Ingenbohl sont les premières personnes de contact. L'environnement idyllique du site est aujourd'hui encore une invitation au recueillement et à la prière. *Hansruedi Mullis/réd. ufw*



La grotte de sainte Marie-Madeleine. (Photo: Hans-Ulrich Blöchliger)

500 ans de Notre-Dame de la Pierre – cérémonies du jubilé

Le point culminant de l'année jubilaire sera la messe solennelle du jubilé, en la fête patronale de la Naissance de Marie, le dimanche 8 septembre 2019 à 10 heures. Cette messe sera présidée par l'évêque Markus Büchel, de Saint-Gall, conjointement avec l'unité pastorale de Gaster. Après la messe sera consacrée la sculpture de la «Vierge à l'Enfant», œuvre d'art de Marlies Pekarek, de Saint-Gall, pour laquelle la Mission Intérieure a fourni une contribution.

Du 2 août au 6 septembre, le spectacle en plein air intitulé «Miriam et le médaillasson mystérieux» sera donné sur l'esplanade de l'église du pèlerinage (auteur: Paul Steinmann). Voir: www.mariabildstein2019.ch

Les 1000 ans de la cathédrale de Bâle

Les débuts de l'Évêché de Bâle se perdent dans la nuit des temps. C'est à Kaiseraugst – mais pas encore à Bâle – que pourrait avoir résidé pour la première fois un évêque, au milieu du IV^e siècle. Toutefois, les Alamans ne furent largement christianisés qu'au cours du VI^e siècle. Le diocèse de Bâle-et-Augst fut finalement constitué (ou rétabli) sous les Carolingiens, vers le milieu du VIII^e siècle. L'évêque continua de résider à Bâle et l'Évêché de Bâle s'adjoignit également une partie de l'Alsace. Ayant pour frontière méridionale le col de Pierre-Pertuis, le diocèse, à l'est, était séparé du diocèse de Constance par l'Aar et le Rhin. Le constructeur de la première église épiscopale de Bâle fut l'évêque Haito (802/03–823) désigné par Charlemagne. L'évêque Adalbero II (999–1025) fut le premier fidèle partisan de l'empereur, ce qui doit avoir été la raison de la présence d'Henri II et de son épouse à la consécration de la cathédrale de Bâle le 11 octobre 1019.

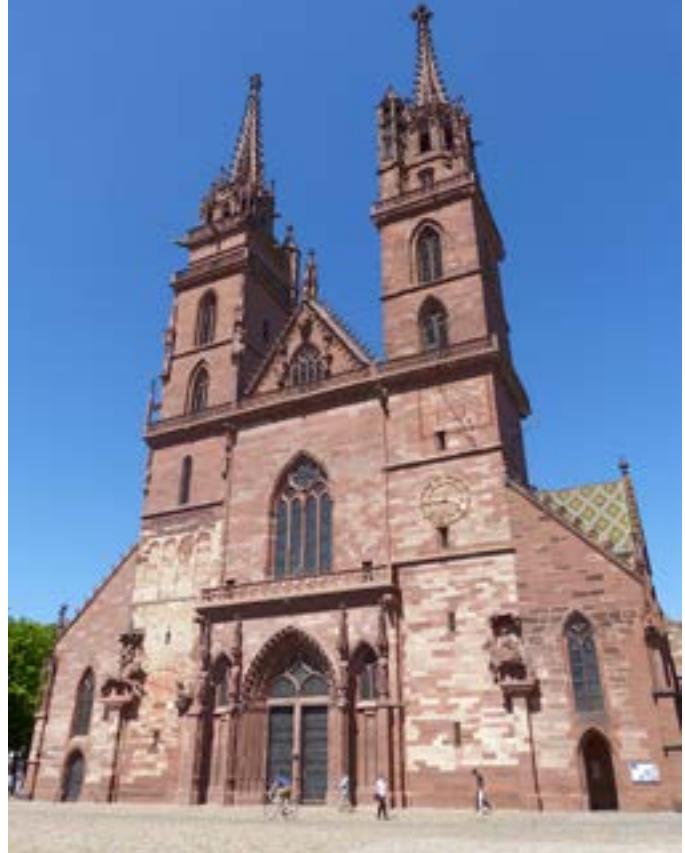
La présence de l'empereur, qui fut canonisé en 1146 et devint patron du diocèse aux côtés de la Sainte Vierge Marie et de saint Pantule, manifeste le grand engagement des évêques de Bâle au service du pouvoir séculier. L'incorporation de l'Évêché de Bâle dans l'Empire allemand intégra aussi les évêques de Bâle dans le «système de l'Église impériale», faisant d'eux des princes du Saint-Empire. Pour le roi, les évêques et abbés étaient des soutiens importants contre les nobles, et le marchandage était usuel.



Henri II et Cunégonde (porche principal). (Photo: ufw)

Anciens et nouveaux édifices

Le premier évêque de Bâle attesté a été, au début du VII^e siècle, Ragnachar. Sous son épiscopat et ses successeurs, il existait déjà une église épiscopale, dont l'historique de la construction est toutefois très incertain. C'est sous la houlette de l'évêque Haito (802/03–823) – devenu abbé de l'important couvent de Reichenau en 806 – que fut bâtie la cathédrale carolingienne. Puis, au début du nouveau millénaire, l'évêque Adalbero II fit construire un nouvel édifice de style préroman. Cette cathédrale d'Henri II a été bâtie sur les fondations de l'ancien édifice carolingien. Entre 1170 et 1230 eut lieu la construction du nouvel édifice, dont plusieurs éléments essentiels ont été conservés jusqu'à nos jours et marquent fortement de leur empreinte la physionomie de la cathédrale actuelle. De par ses dimensions, cette cathédrale de style roman tardif correspondait à l'édifice préroman antérieur. Vers 1270–1285, elle fut dotée d'un porche monumental avec vestibule, surmonté d'un vitrail en ogive signalant l'arrivée du style gothique. À partir de 1250 furent édifiées, dans les nefs latérales, des chapelles funéraires qui donnent au bâtiment sa physionomie typique actuelle, celle d'une structure spatiale à cinq nefs. Le terrible tremblement de terre de 1356



La façade occidentale de la cathédrale de Bâle consacrée le 11 octobre 1019.(Ph.: ufw)

provoqua l'effondrement des cinq tours et de la voûte dans l'église et la crypte. L'église fut rouverte à partir de 1363, après la construction de nouvelles voûtes au-dessus de la crypte et du chœur. Jusqu'en 1420 furent menés les travaux de construction du reste de la voûte; la préférence fut donnée à la reconstruction du portique plutôt que du vestibule; la tour St-Georges (campanile de gauche) fut achevée en 1415 et la tour St-Martin en 1500, date à laquelle la cathédrale de Bâle comptait au nombre des églises cathédrales complètement achevées durant le Moyen Âge tardif.

La rupture due à la Réforme

La Réforme, qui toucha Bâle en 1529, signifia, pour la cathédrale, une rupture de la tradition. L'évêque et le chapitre de la cathédrale quittèrent la ville et le «Münster» devint le principal lieu de culte de l'Église évangélique réformée du canton de Bâle. Les autels, portraits et statues ont été supprimés. Le jubé a été démolie entre 1852 et 1857; une tribune d'orgue a été aménagée contre le mur occidental et le niveau du sol a été surélevé (l'ancien niveau a été rétabli en 1975); les enduits et vernis ont été supprimés. Après une interruption de quelque 450 ans, la «Münsterbauhütte» a été remise en activité en 1985. (ufw)

De l'ancien Évêché de Bâle au nouveau diocèse de Bâle

Le jubilé marquant les 1000 ans de la cathédrale de Bâle est l'occasion de jeter un coup d'œil sur l'histoire de l'Évêché de Bâle. Au Moyen Âge, le diocèse englobait la partie violette du territoire figurant sur la carte ci-contre et comptait plus de 420 églises paroissiales et filiales. Il faut le distinguer de la principauté épiscopale, l'Évêché de Bâle proprement dit, qui était la propriété séculière du prince-évêque (territoire délimité en brun). Le dernier roi de Bourgogne, Rodolphe III, offrit à l'évêque Adalbero II 999/1000 l'abbaye de Moutier-Grandval, posant ainsi les bases de cet État épiscopal séculier. En 1529, la Réforme, à Bâle, entraîne de grands bouleversements et, finalement, la principauté épiscopale fut abolie en 1803. Bien que l'Évêché de Bâle redéfini en 1828 ne soit pas identique à l'ancien diocèse, il en est le successeur juridique. Il «hérita» du droit d'élection de l'évêque exercé par le chapitre de la cathédrale, une attribution qui était jadis usuelle mais qui est aujourd'hui unique au monde.



L'Évêché de Bâle vers 1500.
(Carte: NordNordWest/Wikipedia/CC-BY-SA-3.0)

La distinction entre l'Évêché de Bâle, entité territoriale relevant du pouvoir ecclésias-tique, et la Principauté de Bâle, territoire séculier appartenant aux évêques de Bâle, n'est pas facile à saisir; comme on peut le constater sur la carte ci-contre, les circonscriptions territoriales des deux entités ne coïncidaient pas complètement. Jusqu'en 1529, les évêques de Bâle résidèrent dans la ville même où se tint, de 1431 à 1449, le concile de Bâle. C'est en effet au XV^e siècle que la cité rhénane, centre économique et culturel important, fit son entrée dans les livres d'histoire. En 1529, l'évêque de Bâle et le chapitre de la cathédrale durent quitter la ville de Bâle. Celle-ci passa à la Réforme, avec les campagnes environnantes, de même que le Jura-Sud rattaché à Berne ainsi que quelques régions de la vallée de la Birse et du sud de l'Alsace. Les princes-évêques de Bâle continuèrent de résider à Porrentruy, centre de la principauté, et le chapitre de la cathédrale s'établit d'abord à Fribourg-en-Brisgau, puis à Arlesheim à partir de 1678. Après l'invasion française de 1792, les chanoines établis à Arlesheim furent placés en résidence surveillée. En 1793, ils revinrent s'installer à Fribourg-en-Brisgau. Après le recès d'Empire scellant la dissolution de toutes les seigneuries ecclésiastiques (1803), le chapitre de la cathédrale se réunit une fois encore à Offenbourg en 1814. En 1828, les chanoines vivant encore renoncèrent à faire partie du nouveau chapitre.

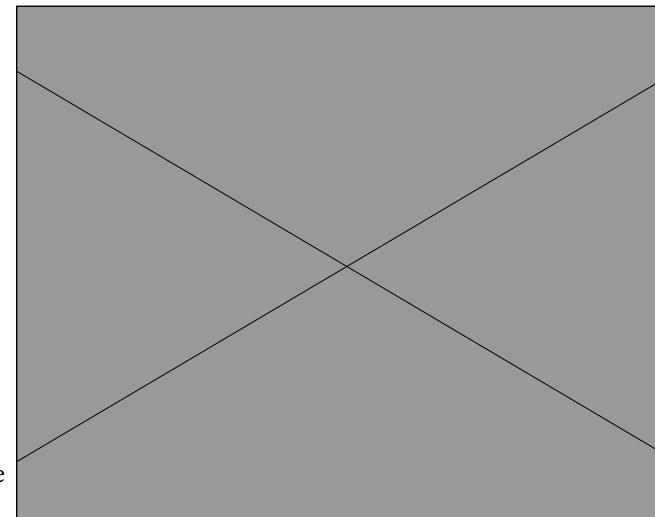
L'abolition de l'ancien diocèse

En 1792, l'évêque s'enfuit également de Porrentruy pour Bellelay, puis Bienne et Constance, où il mourut en 1794. Son successeur, Franz Xaver von Neveu, fut désigné en 1794 à Fribourg-en-Brisgau par le chapitre de la cathédrale de Bâle. Il exerça, à partir de Constance, de Saint-Urbain et de Vienne, son autorité sur les régions de principauté qui n'étaient pas occupées par les Français. Dès 1803, suite à la sécularisation de l'Évêché de Bâle, il résida à Offenbourg. En 1814 lui furent attribuées les régions suisses de l'Évêché de Bâle. La tentative de rétablir la principauté en en faisant un canton suisse échoua. Le dernier prince-évêque n'eut aucune part à la définition de la nouvelle circonscription de l'Évêché de Bâle.

La nouvelle circonscription

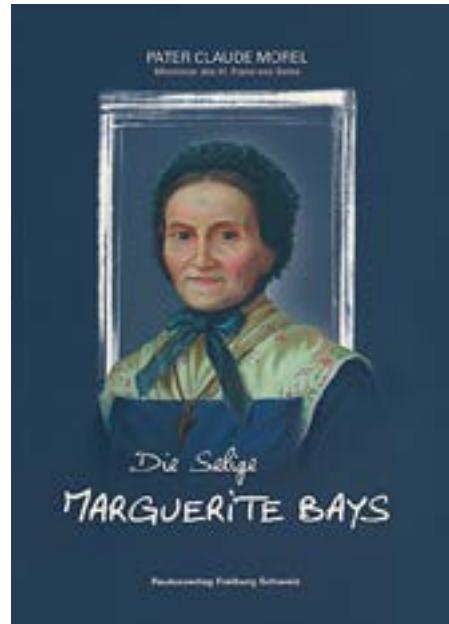
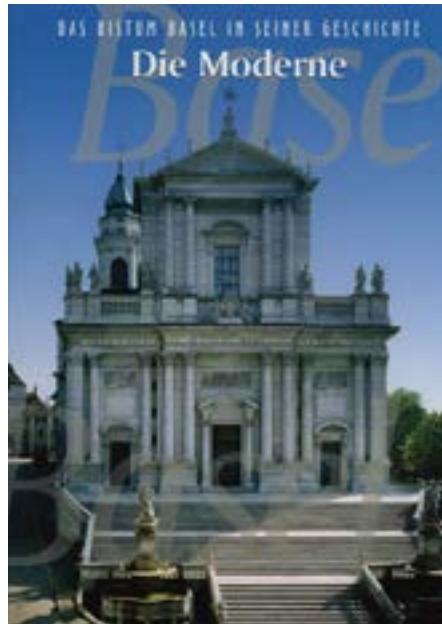
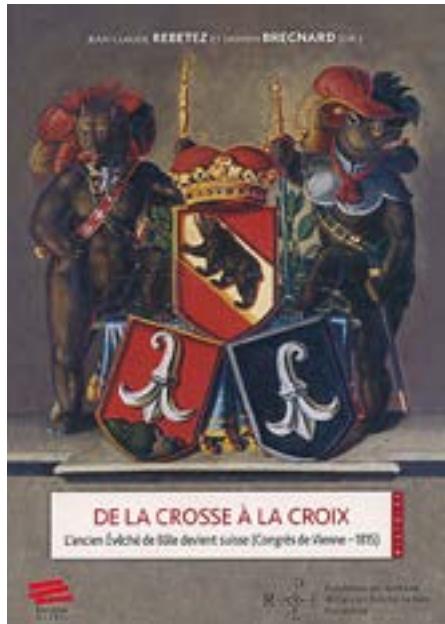
L'érection du nouveau diocèse s'avéra difficile et laborieuse car, en vertu du concordat de 1828, Soleure pouvait prétendre au siège épiscopal. En 1828, le territoire du diocèse couvrait les cantons de Soleure, de Lucerne et de Zoug ainsi que la partie catholique du canton de Berne, avec le Jura. S'y ajoutèrent les cantons d'Argovie, de Thurgovie et de Bâle-Campagne en 1829, puis l'ancienne partie du canton de Berne en 1864, et enfin le canton de Schaffhouse en 1978.

Environ une paroisse sur huit est franco-phone. En 1828, la collégiale Saint-Ours et Saint-Victor, à Soleure, fut élevée au rang de chapitre de la cathédrale. C'est le seul chapitre cathédral au monde à avoir le privilège d'élire l'évêque en vertu d'une mesure prise par Rome en vue d'assurer une élection échappant à l'influence des pouvoirs séculiers. Toutefois, au XIX^e siècle, la conférence diocésaine, assemblée de représentants des cantons du diocèse, acquit une énorme influence. En 1873, au cours du Kulturkampf, l'évêque Eugène Lachat, pourtant très modéré, fut expulsé par décision de la majorité des cantons diocésains. La situation, heureusement, devint plus sereine à partir de 1885. (ufw)



L'Évêché de Bâle redessiné en 1828.
(Carte: © DHS et Kohli Kartografie, Berne)

L'Évêché de Bâle – Marguerite Bays



L'Évêché de Bâle: dissensions entre les cantons et arbitrage des grandes puissances

Après l'invasion de l'Évêché de Bâle par les troupes napoléoniennes en 1792 et l'annexion de sa partie sud en 1797, la France introduisit de nombreuses nouveautés lourdes de conséquences. En 1813, une contre-invasion sépara de la France les districts de Porrentruy et de Delémont. Le congrès de Vienne, en 1815, voulut que la Suisse, pacifiée et stable, constitue une zone de sécurité face à la France. Le congrès dédommaga les deux cantons de Berne et de Bâle, attribuant le Jura au premier et le Birseck au second, mais refusa de donner suite au projet de l'évêque Neveu qui souhaitait le rétablissement de l'Évêché de Bâle en tant que nouveau canton suisse. L'année 1815 ne signifia nullement un retour au régime de l'ancienne Confédération. Le recueil d'essais met en évidence les grandes lignes et apporte également de nombreuses précisions où les décisions importantes ont été prises par le Congrès de Vienne, et non par les cantons suisses.

Jean-Claude Rebetez et Damien Bregnard (Dir.):
De la crosse à la croix. L'ancien Évêché de Bâle devient suisse (Congrès de Vienne – 1815).
(Éditions Altphil) Neuchâtel 2018, 282 p., ill.

L'histoire de l'Évêché de Bâle du Moyen Âge aux Temps modernes

Dans la série d'ouvrages en trois tomes consacrés à «Das Bistum Basel in der Geschichte» et publiés par les Éditions du Signe à Strasbourg, le P. Gregor Jäggi OSB, historien et théologien soleurois, est l'auteur de la brochure sur l'Évêché de Bâle au Moyen Âge et du troisième ouvrage richement illustré sur l'Évêché dans les Temps modernes. L'essai consacré à l'Évêché de Bâle à l'aube des Temps modernes a été rédigé par l'historien jurassien Jean-Claude Rebetez. Si l'on s'intéresse à l'histoire de l'Évêché de Bâle, il ne faut pas manquer ces ouvrages.

P. Dr. Gregor Jäggi OSB: *Histoire du diocèse de Bâle, vol. 1. Moyen Âge.* (Éditions du Signe) Strasbourg 2000, 57 p., ill.;
Jean-Claude Rebetez: *Histoire du diocèse de Bâle, vol. 2. À l'Époque moderne.* (Éditions du Signe) Strasbourg 1999, 57 p., ill.;
P. Dr. Gregor Jäggi OSB: *Das Bistum Basel in seiner Geschichte, Band 3. Die Moderne.* (Éditions du Signe) Strasbourg 2013, 179 p., ill.

À commander à l'Évêché de Bâle: tél. 032 625 58 18; e-mail versand@bistum-basel.ch; www.bistum-basel.ch/de/Navigation2/Services/Shop/Pastorale-Hilfen.html

Au sujet de la nouvelle sainte suisse, Marguerite Bays de Siviriez

En vue de la canonisation de Marguerite Bays, le 13 octobre 2019 à Rome, il vaut la peine de jeter un coup d'œil à l'ouvrage du P. Claude Morel. Membre de la Fondation Marguerite Bays, l'auteur, qui a collaboré au procès de béatification et de canonisation, présente une synthèse. Il souligne la vie simple, toute tournée vers la prière et la messe, de cette couturière qui, enfant du XIX^e siècle, a grandi au sein d'un catholicisme ultramontain. Elle créa une sorte d'église-foyer à une époque où les crèches et les dévotions du mois de Marie n'étaient pas encore des pratiques courantes. Elle était prise en exemple dans la paroisse et nombreux étaient ses visiteurs en quête d'un conseil et d'une aide. En 1854, elle fut guérie d'un cancer de façon tout à fait inattendue et porta pendant un certain temps les stigmates du Christ crucifié. Aujourd'hui se pose la grande question de la façon de «traduire» la vie de cette sainte pour qu'elle devienne un modèle dans le monde actuel.

Père Claude Morel: *Mieux connaître la bienheureuse Marguerite Bays.* (Éditions Saint-Paul) Fribourg, Suisse 2008, 115 p., ill. (ufw)

Cadeaux de la collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches.
Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles.

Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'il nous porte.



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Porte-clefs: le modeste anneau tendrement façonné à la main sert comme porte-clefs. Il collectionne toutes nos clefs du quotidien et accompagne toutes les ouvertures de portes par la bénédiction: «Dieu te bénisse. Qu'il te protège sur tous tes chemins» (imprimé en allemand). Il devient ainsi le symbole que Dieu seul est la clef et nous ouvre les portes de la vie.

Dimensions: Ø 3,5 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Lumière de l'espérance: cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection.
 Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Bougie de résurrection – bougie de table et bougie de tombe: cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Il symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Dimensions: 16 cm (bougie de table), 15 cm (bougie de tombe) (hauteur);
 6 cm (diamètre)

Prix: Bougie de table CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50

Bougie de tombe CHF 5.50 / avec don: CHF 10.50

**Ange porte-clés**

Il s'agit d'un porte-clés comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

**Croix «Bénédiction du logis»**

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix sans don	Prix avec don ou

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom:

Nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

**Compagnon de route «Frère Nicolas»**

Panneau en bois de hêtre suisse, son format idéal lui permet de tenir dans un sac à main. Ce «compagnon de route», guide de tous les chemins (de vie), porte l'inscription suivante en allemand: «La paix est en Dieu, toujours, car Dieu est paix. Nicolas de Flue (1417–1487)».

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 0,4 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

IMPRESSIONS

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Hansruedi Mullis, Mission Intérieure MI | **Photos** Photo de couverture: Missio; p. 2: IM; p. 3: S. Hofschlaeger/pixelio.de; Scan: MI; p. 4: mäd; Jungwacht Blauring Schweiz; p. 5: Scan: MI; p. 6: Adrian Michael/CC-BY-SA-3.0; p. 7: Hans-Ulrich Blöchliger; p. 8: ufw; p. 9: NordNordWest/Wikipedia/CC-BY-SA-3.0; © DHS et Kohli Kartografie, Berne; p. 10: Scans: IM; p. 11–12: IM; p. 14: José R. Martinez, Soleure | **Traduction** Adrien Vauthay (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Parait quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donateurs et donneurs de l'Association. Pour les donateurs et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



MIXTE

Papier issu de sources responsables

FSC® C007938

Biens culturels de l'Église**Prière du pape François pour le Mois extraordinaire de la mission mondiale 2019**

Notre Père, ton Fils unique Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, a confié à ses disciples le mandat d'«aller et de faire des disciples de tous les peuples».

Tu nous rappelles que par le baptême, nous participons tous à la mission de l'Église. Par les dons de ton Saint-Esprit, accorde-nous la grâce d'être des témoins de l'Évangile, courageux et ardents, pour que la mission confiée à l'Église, encore bien loin d'être réalisée, puisse trouver des expressions nouvelles et efficaces qui apportent au monde la vie et la lumière. Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples puissent rencontrer l'amour salvifique et la miséricorde de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

François

La Mission Intérieure tient à jour une base de données présentant un inventaire d'objets liturgiques que leurs propriétaires actuels (monastères, paroisses, etc.) ne peuvent plus utiliser conformément à l'usage auxquels ils sont destinés et qui peuvent ainsi être transférés à de nouveaux utilisateurs. Ces objets pourront ainsi continuer de servir judicieusement. La base de données peut être consultée via un lien sur la page d'accueil www.im-mi.ch. Pour plus d'informations, Urban Fink-Wagner, directeur de la MI, se tient à votre disposition au 041 710 15 03 ou à l'adresse urban.fink@im-mi.ch. Il est également la personne de contact pour les institutions religieuses désireuses d'inscrire dans la base de données des objets inutilisés.

Marché – Offre avantageuse d'aubes neuves

En échange d'une modeste contribution aux frais, une paroisse offre 26 aubes neuves pour servants d'autels (frais de douane de 300 francs et frais de port éventuels si l'on ne vient pas chercher personnellement les aubes). La paroisse n'en a pas besoin car elle a commandé une autre étoffe (grandeur: 105: 3 pièces; 110: 3; 115: 3; 120: 3; 125: 3; 130: 3; 135: 2;

140: 2; 145: 2; 150: 2 pièces). À trois exceptions près, les aubes sont toutes dans leur emballage original. Leur photo se trouve sur le site: <https://www.im-mi.ch/d/marktplatz-minstrantengewaender-sehr-guens-tig-abzugeben/>. Si vous êtes intéressé, veuillez prendre contact avec Urban Fink-Wagner, tél. 041 710 15 03 ou par e-mail urban.fink@im-mi.ch.

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par e-mail à info@im-mi.ch.

Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

VŒUX AUTOMNAUX**Nous vous souhaitons un automne comblé de bénédictions!**

Forêt automnale.

(Photo: José R. Martinez, Soleure)

Pour les jours qui viennent, nous vous souhaitons de tout cœur la joie, la santé et les bénédictions divines! Après la touffeur caniculaire de cet été, jouissez des chaudes couleurs de l'automne, prenez plaisir à voir ses arbres aux feuilles multicolores et savourez la fraîcheur de ses nuits. Et à tous les pèlerins qui, à Rome et en Suisse, participeront aux célébrations de la canonisation de Marguerite Bays, nous souhaitons des journées de ressourcement et de recueillement.

AZB
CH-4800 Zofingen
P.P. / Journal
Poste CH SA

Photo de la page de titre: les coordinateurs du projet du Mois missionnaire extraordinaire en Suisse: Aleksandra Pytel et Matthias Ramboud. (Photo: Missio)



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch